L'anarcho-Syndicaliste n°13 (supposé)
novembre 1961
Groupe Fernand PELLOUTIER NANTES

Le 22ème congrès du P.C. Russe:

Si l' "HUMAHITE" a pu se vanter de l'intérêt porté au 22ème Congrès par la presse des pays capitalistes, c'est, qu'effectivement, cette instance publique entr'ouvre exceptionnellement le rideau opaque qui masque les problèmes intérieurs du "camp socialiste", sereinement uni et fraternel selon les déclarations officielles des Staliniens.

Le 22ème Congrès restera néanmoins marqué par l'affirmation publique de la divergence entre les bureaucrates russes et chinois, compliquée d'une opposition intérieure accrue en U.R.S.S.

Les violentes diatribes contre STALINE, MOLOTOV, MALENKOV, KORGANOVITCH et autres personnalités ne peuvent s'expliquer par une simple répétition du XXème Congrès. La place qu'elles ont prise dans les interventions, laisse à penser que, sous le nom d'Antiparti, est visée une opposition qu'il n'est plus possible de dissimuler, et qui ne comprendrait pas seulement les anciens rivaux neutralisés et déchus par KROUTCHEV.

De même, il est très vite apparu que la querelle des Albanais dépassait largement une affaire de mauvais rapports entre les dirigeants de 2 pays. Avec une violence inattendue en un tel lieu, la délégation chinoise a replacé sur le plan général et idéologique, une confrontation qu'elle a d'ailleurs refusé d'aborder dans la salle à grand spectacle du Congrès.

En fait, au-delà des noms propres, des symboles et des diversions, c'est la politique de "coexistence pacifique" que K, s'est vu contraint de justifier en face d'une opposition interne et externe que n'a sûrement pas résolu la réunion des 81 partis en novembre 60.

Successeur de STALINE, K. assure fidèlement les engagements pris à POSTDAM et YALTA avec les Alliés capitalistes de la dernière guerre mondiale.. Dans la plus pure (si l'on peut dire) ligne stalinienne, il offre ses services aux gouvernements bourgeois pour étouffer toute révolution prolétarienne,susceptible de remettre on cause, non seulement les limites fixées à YALTA, mais encore, par un processus d'enchaînements incontrôlables, l'existance même de sa propre caste bureaucratique en U.R.S.S. De 1923 en Allemagne, 36 en Espagne et en France, de 1945 à nos jours, qu'il s'agisse de la Syrie, de l'Irak, de l'Algérie, de n'importe quelle grève à caractère un tant soit peu révolutionnaire, en Italie, en Belgique ou on France, la politique contre-révolutionnaire de Staline est régulièrement appliquée par K.. Ello a encore été définie au 22ème Congrès par MIKOÏAN, KOZLOV, GROMYKO et KROUTCHEV: le passage au socialisme dans les vieux pays capitalistes peut se réaliser par voie parlementaire; quant aux pays décolonisés, K. leur assigne

le cadre précis d'Etats bourgeois:

" la pensée théorique marxiste ... a découvert la forme qui permettrait d'obtenir avec le plus de succès, l'unification de toutes les forces saines d'une nation.

Cette forme, c'est l'Etat de démocratie nationale, qui ne reflète pas les intérêts d'une seule classe, mais ceux des larges masses ..."

Mais le maintien des 2 blocs n'est plus seulement conditionné par le respect des accords d'après guerre. L'ouverture de nouveaux débouchés au marché capitaliste pose un problème inéluctable aux Etats du "MONDE LIBRE". Les pays d'Afrique et du Moyen-Orient ont pu fournir des matières premières à bon marché mais leur structure sociale ne permet pas d'écouler des produits, à des masses ne disposant d'aucun pouvoir d'achat. Pour lors, à l'orée d'une crise qui risque d'être sans précédent, et par conséquent de compromettre dangereusement les Ordres établis sur la planète, les pays capitalistes aussi bien aux U.S.A, du budget) qu'en Europe (2.200 milliards d'anciens francs pour la France) s'orientent selon l'automatisme classique vers l'économie d'armement. Telle est l'alternative à l'hypothétique découverte de débouchés. C'est pourquoi, le slogan de K. "les armes à la ferraille" n'a de sens que s'il ouvre un même temps, les vannes du marché russe et des "démocraties populaires" à l'économie capitaliste. Aussi, après les évocations apocalytiques de MALIKOVSKI, ponctuées par l'explosion de la bombe à mégatonnes, souligne l'absurdité d'une politique d'armement, ou tout au moins d'une politique de guerre mondiale atomique, il propose l'autre alternative; avec les précautions verbales nécessaires, il développe la thèse de la coexistence pacifique: les "bons rapports" avec des chefs d'Etat occidentaux, l'O.N.U., les conférences au sommet, les échanges culturels et commerciaux. (!!! L'U.R.S.S. est ouverte à un commerce honnête...") « assurant d'ailleurs à l'U.R.S.S. le leador-ship du bloc oriental et déjà une ouverture courtoise à la conciliation quant au règlement du problème allemand.

Quant à cette thèse du secours porté au capitalisme, les chinois n'y ont jamais souscrit, malgré des pressions constantes; applaudissant au rapport de MALINOUSKI, ils s'affirment partisans de contenir les capitalistes au seuil de la guerre mondiale, mais, envisagent de les laisser aller vers leur crise, tout en engageant les P.C. étrangers dans la lutte révolutionnaire. Quand SATIOUKOV condamme les Antiparti qui osent, selon ses termes, reprocher à K, de ne "pas établir un lien suffisant entre la construction du communisme en U.R.S.S. et les perspectives de la lutte révolutionnaire dans les pays capitalistes", c'est évidemment la position de PEKIN, qu'il condamme. Bien que les oppositions à K, procèdent de mobiles différents, qu'il s'agisse de la clique stalinienne de l'ancien presidium, des bureaucraties vassales, de la bureaucratie russes, ou des aspirations profondes de la masse ouvrière et paysanne, bien que les intérêts des uns, soient antagonistes des intérêts des autres, l'hostilité à la "coexistence pacifique" ne peut que constituer un facteur positif pour le prolétariat international. En tout cas, attribuer à MOLOTOV la paternité et la responsabilité de cette hostilité signifie une diversion grossière visant à associer aux crimes de STALINE, toute idée d'opposition à l'actuelle bureaucratie en place. Il est impossible d'admettre que les violents remous enregistrés, au sujet de la "coexistence pacifique", lors de la dernière conférence internationale de mouvements communistes de jeunesse, soient imputables à MOLOTOV.

A partir de là, s'expliquent les divers aspects du Congrès, comme la révision des statuts destinée à limiter l'influence des bureaucrates locaux par une rotation obligatoire, alors que les organismes clés, Comité Contral et secrétariat du Comité Central, ne sont pas touchés par cette mesure. Opération qui permet donc une plus grande concentration du pouvoir, et qui se rattache d'ailleurs au coup de balai magistral à l'encontre d'un grand nombre de responsables régionaux, dans la période préparatoire du congrès.

D'autre part, dans son souci d'accrocher la confiance des masses, K. a révélé une partie du rapport secret sur les crimes de STALINE. Le suspens sera certainement prolongé pour fournir un aliment sensationel à l'information; mais la voie de rédemption dans laquelle s'engage K, est glissante, au bout, se dressent les cadavres de NIN, SEDOV, TROSKY et autres dont il n'a guère été question jusqu'ici.

Quant au programme, relégué au second plan par le Congrès et dont l'application "est subordonnée à la normalisation de la situation internationale", il concède que la Société communiste n'a pas été réalisée depuis Octobre 1917; il en a déduit que la productivité doit s'accroître considérablement, (le revenu national doit quintupler) au cours des 20 années qui viennent, avant que puisse être envisagée la construction du communisme, il a même été question du "dépérissement de l'Etat" et de "l'administration des choses", mais pour prédiser que cette étape se situerait à des horizons fort lointains, quand "le socialisme aura triomphé dans l'arène mondiale et qu'il est exclu d'y penser aujourd'hui. La réforme des statuts ne prévoit pas, en tout cas, de restituer aux travailleurs russes, les soviets qu'ils avaient conquis en octobre 17, ni aux travailleurs hongrois, les conseils ouvriers écrasés sous les chars russes, en 56. On ne voit pas, dans ces conditions, comment les perspectives communistes proposées par le 22èmo Congrès pourraient se révéler comme autre chose que les promesses démagogiques d'une bureaucratie jalouse de son pouvoir. Pourtant, le fait que soit évoqué le dépérissement de l'Etat., de même que l'avoeu de la non-réalisation du socialisme depuis la révolution, signalent l'inquiétude d'une caste qui ne pourra ruser éternellement avec les masses qu'elle exploite.

En ce qui concerne les avantages sociaux promis d'ici 20 ans, ils ne sauraient émerveiller sincèrement les Français qui ont entendu DE GAULLE leur assurer que leur standing aurait doublé dans la même période.

On peut se demander ce que signifie la "suppression des impôts"; on ne précise pas sur qui pèseront désormais les lourdes charges de l'Etat russe. Retenir les impôts avant de payer les salaires au lieu de demander un reversement, c'est une simplification réalisable en régime totalitaire, mais qui ne comporte rien de particulièrement socialiste. Des "bons de séjours en sanatorium"!, des "médicaments gratuits", des "logements gratuits" ne sont pas davantage des réalisations socialistes tant qu'elles sont alimentées par la plus-value d'une classe exploitée par une autre, tout comme en régime capitaliste, la Sécurité Sociale, les Allocations Familiales, fontionnent par le truchement d'un salaire différé, à cette différence près que, jusqu'alors, les travailleurs avaient ce

droit de contrôle des caisses que DE GAULLE remet justement en cause aujourd'hui. Quant aux salaires, dont 40% sont constitués par dés primes "d'intéressement, " K. on a fixé le minimum à 50 ou 60 roubles par mois (pouvoir d'achat équivalant à 30.000 Frs) jusqu'on 1965; c'est précisé mont ce que perçoivent les ouvriers des soukhazes qui font figure de privilégiés par rapport à l'immense masses des kolchoziens ne bénéficint pas d'un salaire garanti.

L'originalité du 22ème Congrès réside donc dans le durcissement de l'antagonisme sino-russe, poussant des ramifications à l'intérieur de la bureaucratie russe; la récente loi du 5 mai 61, n'ayant certainement pas été faite pour les délits spécifiquement "économiques". Certes, K. compte sur la fidélité de la grande majorité des partis frères, et, on tout premier lieu, du P.C.F. dont THOREZ à confirmé qu'il offrait son concours à tous les partis français sur TOUS les terrains (en capital dans "l'HUMANITE"). Mais la délégation chinoise a claqué la porte du Congrès après avoir qualifié l'attitude de K..d'anti marxiste-léniniste". A sa suite, les coréens, les vietnamiens, les indiens, les japonais et les indonésiens ont refusé explicitement de s'associer aux attaques contre l'Albanie.

Il n'était pas pensable que dans le cadre du Congrès, la voix des travailleurs pût se faire entondre. Mais, quelle que soit la nature de l'information officielle (dont l'HUMANITE a encore donné une idée ces dernières semaines) la crise du camp socialiste et le malaise interne de la bureaucratie russe, les avoeux partiels concédés au sujet des purges sanglantes et de la nature actuelle du régime créent des conditions favorables à une fermentation politique des masses. Après le 20ème Congrès, les travailleurs hongrois manifestaient leur profonde aspiration à la réalisation des conseils ouvriers par une explosion révolutionnaire, surprenant le monde. C'est pourquoi, les développements de la crise publiquement affirmée au 22ème Congrès, s'imposent à l'attention des révolutionnaires de tous les pays.

Groupe F. PELLOUTIER (11 novembre 1961)

Adresser toute correspondance à: Serge M A H E
157 chemin de Carcouët
NANTES
C.C.P. - 1.898-87
ABONNEMENT POUR 10 NUMEROS: 3 N.F.
ABONNEMENT DE SOUTIEN: 10 N.F.